

Sabordé du 16 Juin 1940 à la Libération

NEVERS-DIMANCHE

à l'avant-garde de la démocratie

Adresse Provisoire : M. DESROCHES 27, Quai de Loire - NEVERS

Voix Républicaine des Durs de la Résistance

9e Année Du 14 au 20 Juillet 1946 3 frs.

La République nous appelle..

Le 14 juillet, en cet anniversaire, nous pouvons dire que la République nous appelle à l'assaut de la Bastille...

Pendant quatre longues années, la République trahie, vendue, livrée, meurtrie, a dû céder la place à ce que le plus stérile des vieillards avait dénommé « l'état français »...

Avant l'ouverture de la Conférence de la Paix

Enfin, la Conférence de la Paix va s'ouvrir... tout vient à point, qui sait attendre!

La qualité matérielle et la valeur morale du traité qui sera imposé aux puissances criminelles: Allemagne, Italie, Japon et leurs satellites.

tionales, telles Dantzig, avant la guerre, ou Trieste à l'heure actuelle. Car les sans-patrie (villes ou gens) sont toujours des trublions en puissance.

Au surplus l'analogie est frappante puisque les uns et les autres se sont faits les fournisseurs de l'invasion, puis que les émigrés royalistes ou napoléoniens de l'étain ont métré avec l'ennemi, ont compté sur lui pour imposer au peuple leurs jougs déshonorants.

La situation générale en France La Constituante a fait un très mauvais départ en validant les élections de Frédéric Dupont et de Paul Reynaud. Ne nous étonnons plus de rien...

C'est ce but qu'il faut atteindre, c'est vers ce but que les négociateurs devront tendre tous leurs efforts, toutes leurs pensées...

Si la Conférence de la Paix travaille dans cet esprit, et si les rivalités d'influence ou d'intérêt disparaissent devant le but à atteindre, une ère pacifique s'ouvrira pour le monde...

Si la Conférence de la Paix travaille dans cet esprit, et si les rivalités d'influence ou d'intérêt disparaissent devant le but à atteindre, une ère pacifique s'ouvrira pour le monde...

V'LAN par Cacquet Bon Bec

Ben v'lan. Notre nouveau ministre du ravitaillement nous revient de Bikini sans être désintégré et avec la ferme volonté de mettre un terme au marché noir...

La situation générale en France

La Constituante a fait un très mauvais départ en validant les élections de Frédéric Dupont et de Paul Reynaud. Ne nous étonnons plus de rien...

Chômage et Reconstruction

De tous temps le chômage a été considéré comme l'une des plaies sociales les plus douloureuses et les plus difficiles à guérir.

Chômage et Reconstruction

De tous temps le chômage a été considéré comme l'une des plaies sociales les plus douloureuses et les plus difficiles à guérir.

Chômage et Reconstruction

De tous temps le chômage a été considéré comme l'une des plaies sociales les plus douloureuses et les plus difficiles à guérir.

14 Juillet 1789 Prise de la Bastille

14 Juillet 1946 Bastille économique

14 Juillet 1789 Prise de la Bastille

14 Juillet 1946 Bastille économique

14 Juillet 1789 Prise de la Bastille

Advertisement for Au Petit Paris, 84, Rue du Commerce, Nevers. Includes text about vacations and travel.

Advertisement for Economie Dirigée, featuring a central graphic with 'La Pieuvre à détruire' and various economic terms like 'Contingement', 'Comités d'Organisation', etc.

Advertisement for Chaussures VICTOR LEBLANC, A la Renommée, Rues de Rémy et du Rempart NEVERS.

Advertisement for VOG, Lingerie pour Dames, 1 rue Ferd.-Gambon Nevers.

Advertisement for Au Fouillis des Dames, Layettes - Mercerie, 19 rue Ferd.-Gambon Nevers.

Advertisement for FOURRURES Bonnereau-Saujot, 29 Rue La-Fayette Nevers.

Advertisement for AU NÉGUS Confiserie Lyron, Rue du Commerce, Nevers.

Advertisement for Pâtisserie Confiserie E. Lanker, Pont-de-Loire Nevers.

Advertisement for Maison de la Lingerie, Spécialité de chemises d'hommes, 43 Rue de la Barre Nevers.

Advertisement for Ed. SAUCY Alimentation en Gros, 6 Rue Thévenot Nevers.

Advertisement for Stupéfiantes découvertes dans nos écoles... with text about school safety and education.

Advertisement for Le 11 août vous irez tous à Corbigny, La plus grandiose manifestation organisée par la Résistance.

Advertisement for Un Cri dans la Nuit, Roman policier par LAUDIAK.

Advertisement for D'après les bruits qui circulent dans les couloirs du Palais-Bourbon, on peut espérer que la Constitution sera votée, sans doute, à temps pour que Referendum et Elections Générales puissent avoir lieu en septembre et octobre prochains.

Advertisement for Un Cri dans la Nuit, Roman policier par LAUDIAK.

Résumé - L'enquête sur le meurtre du Commandant Delarochette a abouti à l'arrestation de son gendre, Hervé de Beaumartin, mais Curiosa Chercheur (Marthe France) et Ronald Jam lèvent un coin du voile sur les agissements d'un trio ténébreux composé de la mère et des deux fils: Henri et Hector.

que nous le tirons coûte que coûte de cet impasse où la mauvaise chance l'a précipité sans qu'il s'en doute. — Madame, voilà ce que je vous propose, dit le gardien: demain dans la nuit, à une heure juste, savez-vous, je vous ouvrirai la porte et je vous cacherais jusqu'à l'heure de ma ronde qui se fait à deux heures; il est bien entendu que votre fils vous attendra dehors car je ne puis vous faire entrer tous deux. En conséquence, après avoir jeté ma pèlerine sur vous, et ramené la casquette que je vous prêterai sur vos yeux, vous m'accompagnerez sans rien dire jusqu'à sa cellule. Là, je vous laisserai seule avec lui mais vous parlerez très bas et sans lumière: je vous attendrai derrière la porte en faisant le guet et quand je frapperai au judas vous vous tiendrez immédiatement prête à me suivre. Est-ce que cela va? — Parfaitement, dit la mère d'Henri en lui glissant un billet de mille dans la main, vous êtes un brave homme et je ne l'oublierai pas; ni lui non plus, soyez-en certain. A demain donc vers une heure. — Une heure juste, recommanda le père Valentin, heureux de sa bonne action, et aussi du billet qu'elle lui rapportait, car on a beau être désintéressé, un petit billet de mille fait toujours plaisir surtout quand on est convaincu de l'avoir mérité en accomplissant ce que, en conscience, on croit être une bonne action.

ne d'espérance et d'inquiétude, car tous avaient peur qu'un incident imprévu ne vienne contrecarrer leur projet, aussi est-ce avec impatience que les uns et les autres comptèrent les heures les séparant du moment à la fois tant attendu et redouté. Mince! Henri et sa mère enveloppés dans leurs manteaux quittèrent le café où, depuis plus de deux heures, ils attendaient le moment propice de se mettre en route. Henri alla directement au garage où l'attendait son frère qui avait retenu une voiture hermétiquement close qu'il devait conduire lui-même, tandis que sa mère se dirigeait vers la prison. Lorsque sonna une heure, la porte de celle-ci s'ouvrit doucement et une ombre la prenant par le bras l'attira vivement à l'intérieur et la conduisit jusqu'à un petit débarras où elle se vit de la pèlerine et de la casquette du gardien afin de traverser les galeries où soufflait toujours un vent glacial. — Attention, lui dit le gardien, de bien vous conformer à mes recommandations, et de ne pas attirer l'attention d'un de mes collègues soit par un faux-mouvement, soit par une parole prononcée à haute voix. Maintenant en route; marchez silencieusement derrière moi en ayant soin de poser vos pieds en même temps que les miens afin que l'on ne puisse pas entendre le pas de deux personnes; je vais du reste marcher lentement et assez fort. Tout se passa bien dans le calme et quelques minutes plus tard la mère d'Henri se trouvait dans la cellule où Hervé l'attendait avec anxiété et impatience, aussi lorsque la porte fut refermée sur eux, celui-ci ne put-il que murmurer: « Oh, madame, à quel ange de bonté dois-je donc un tel bonheur? » (A suivre.)

que nous le tirons coûte que coûte de cet impasse où la mauvaise chance l'a précipité sans qu'il s'en doute. — Madame, voilà ce que je vous propose, dit le gardien: demain dans la nuit, à une heure juste, savez-vous, je vous ouvrirai la porte et je vous cacherais jusqu'à l'heure de ma ronde qui se fait à deux heures; il est bien entendu que votre fils vous attendra dehors car je ne puis vous faire entrer tous deux. En conséquence, après avoir jeté ma pèlerine sur vous, et ramené la casquette que je vous prêterai sur vos yeux, vous m'accompagnerez sans rien dire jusqu'à sa cellule. Là, je vous laisserai seule avec lui mais vous parlerez très bas et sans lumière: je vous attendrai derrière la porte en faisant le guet et quand je frapperai au judas vous vous tiendrez immédiatement prête à me suivre. Est-ce que cela va? — Parfaitement, dit la mère d'Henri en lui glissant un billet de mille dans la main, vous êtes un brave homme et je ne l'oublierai pas; ni lui non plus, soyez-en certain. A demain donc vers une heure. — Une heure juste, recommanda le père Valentin, heureux de sa bonne action, et aussi du billet qu'elle lui rapportait, car on a beau être désintéressé, un petit billet de mille fait toujours plaisir surtout quand on est convaincu de l'avoir mérité en accomplissant ce que, en conscience, on croit être une bonne action.

que nous le tirons coûte que coûte de cet impasse où la mauvaise chance l'a précipité sans qu'il s'en doute. — Madame, voilà ce que je vous propose, dit le gardien: demain dans la nuit, à une heure juste, savez-vous, je vous ouvrirai la porte et je vous cacherais jusqu'à l'heure de ma ronde qui se fait à deux heures; il est bien entendu que votre fils vous attendra dehors car je ne puis vous faire entrer tous deux. En conséquence, après avoir jeté ma pèlerine sur vous, et ramené la casquette que je vous prêterai sur vos yeux, vous m'accompagnerez sans rien dire jusqu'à sa cellule. Là, je vous laisserai seule avec lui mais vous parlerez très bas et sans lumière: je vous attendrai derrière la porte en faisant le guet et quand je frapperai au judas vous vous tiendrez immédiatement prête à me suivre. Est-ce que cela va? — Parfaitement, dit la mère d'Henri en lui glissant un billet de mille dans la main, vous êtes un brave homme et je ne l'oublierai pas; ni lui non plus, soyez-en certain. A demain donc vers une heure. — Une heure juste, recommanda le père Valentin, heureux de sa bonne action, et aussi du billet qu'elle lui rapportait, car on a beau être désintéressé, un petit billet de mille fait toujours plaisir surtout quand on est convaincu de l'avoir mérité en accomplissant ce que, en conscience, on croit être une bonne action.

# La Tribune des Maquis

14 au 20 Juillet 46

Défend les Droits de la Résistance

Le numéro : 3 frs.

## A. NEVERS

### La cérémonie du 14-Juillet aura un caractère imposant

Le Comité local de Libération de Nevers, reprenant la tradition républicaine et patriotique, organise le 14 Juillet une grande manifestation. Parcours : Pl. Carnot, av. Gare, rues St-Dider, 14-Juillet, St-Genest, Pl. Mossé, quai de Loire, rue du Commerce, rue des Ardilliers, avenue Marceau, rue Henri Barbus. A l'arrivée Place Carnot, les participants prêtent le serment de fidélité à la République.

ORDRE pour le CORTÈGE : Batterie municipale, sapeurs, officiels (préfecture, CDL, CLL, municipalité), anciens Combattants, Souvenir Français, Veuves de guerre et Fils de Tués, Déportés Politiques, Fédération des Anciens Maquisards et Résistants de la Nièvre, Francs-Tireurs et Partisans-Français, anciens de Ceux de Libération-Vengeance Front National, Libé-Nord, Femmes de Fusillés, Union des Femmes Françaises, Prisonniers de guerre, Déportés du travail, A.N.V.N., Ligue des Droits de l'Homme, C.G.T., C.F.T.C., M.R.P., parti communiste, parti socialiste, U.J.R.F., Jeunesse socialiste, Mouvements de Jeunesse, France-U.R.S.S., France-Espagne.

Les Présidents de ces différentes Associations appellent leurs membres à se rassembler, dimanche matin, à 8 h. 30 dans l'ordre prévu, Pl. Carnot, (entre rue du Rempart et Marché) Les porte-drapeaux prendront leur place, au cours de la manifestation, devant le Monument aux Morts, à l'emplacement prévu pour cette cérémonie. A l'issue de la remise des décorations, les porte-drapeaux devront rejoindre la tête de leur organisation pour participer au défilé.

Les Mouvements énumérés ci-dessus n'enverront pas de convocations individuelles étant d'accord sur cet appel.

Le Comité Local de Libération de Nevers

### Les remous de l'affaire Panchat

### Indignation dans le Morvan

Comme on pouvait le prévoir, le jugement atteignant insuffisamment Panchat et incomplètement sa famille — après sa condamnation à mort par contumace — a été accueilli avec stupeur par la population morvandelle qui vécut sous la terreur au cours de l'occupation. Les voisins de ces épaves de l'histoire étaient bien placés pour le savoir.

Panchat, chef incontesté des services de renseignements de l'information et de la commandant, régnait sur tout le territoire de l'arrondissement de Château-Chinon.

Aussi ce fut avec une véritable surprise que l'on entendit le traité honoré du titre de « maître », pas moins. Son ancienne fonction de greffier de la justice de paix ne lui accordait pas spécialement cette singulière déférence malgré les certificats de bonne conduite qui furent envoyés avec une regrettable complaisance.

Dans les cas graves trop de témoins reviennent sur leurs premières déclarations pour qu'il n'y ait pas une raison facile à deviner...

Un détenu, déjà condamné et reconnaissant tardivement son erreur après avoir travaillé avec Panchat, a déclaré qu'une haute protection était accordée à ce dernier et à sa famille en dehors du cadre des départements du Cher et de la Nièvre.

Il faut que cela cesse. Pour nos morts et leurs familles nous protestons avec la dernière énergie.

Plus que jamais nous estimons nécessaire de reprendre un à un les fils conducteurs car nous voulons connaître la vérité envers et contre tous en démasquant les coupables sans exception et aussi les hauts protecteurs des traitres pour les éliminer à tout jamais de la communauté française.

La Section de Château-Chinon.

### Le Convoi de la Mort (2 juillet 44)

#### à la gare de Compiègne (suite 2)

La colonne s'arrête devant un train de marchandises. Par groupe de 100 nous avançons devant chaque wagon; mais il n'y en a pas assez pour loger tout le monde. « C'est bien acide », dit un officier boche qui avait le sens du pratique: « Remettez 20 hommes à chaque groupe ». Nous voilà 120 par groupe. Un voisin me dit: « Tu vois cette inscription sur le wagon: Hommes: 40; chevaux en long: 8; c'est impossible qu'ils nous y foudrent 120. Nous n'y tiendrons pas ».

Hélas, après une demi-heure de pose l'embarquement commence. On nous fait signe de monter dans les wagons et les SS nous y aident volontiers avec leurs crosses de fusils et leurs bottelettes; alors tous nous nous précipitons pour éviter les coups. Enfin, après de nombreux hurlements et coups de nos gardiens, nous arrivons à nous emmener.

Je suis ahuri; 120 dans un wagon qui ordinairement n'en contient que 40, c'est incroyable; nous sommes tassés les uns contre les autres; nous restons là une bonne demi-heure hébétés, n'osant pas bouger.

Enfin, un jeune teuton monte dans le wagon et se fait de la place à l'aide d'une cravache; il s'exprime

en français et nous tient à peu près ce langage: « Je sais que certains d'entre vous ont réussi à passer des couteaux ou des outils à la fouille, il est encore temps de me les remettre, je ne dirai rien, sinon je vous ferais à nouveau fouiller et celui qui sera possesseur d'un de ces engins sera fusillé sur le champ et, au cours du voyage, si quelqu'un tente de s'évader, l'on vous mettra nus à 200 par wagon ».

Quelques peureux rendent leurs couteaux et le jeune boche s'en va satisfait.

J'examine les lieux; vous connaissez un wagon à bestiaux; il y a quatre petites fenêtres de cinquante centimètres carrées environ; deux seulement sont ouvertes et grillagées avec des planches et du fil de fer barbelé; les deux portes ont été refermées et plombées; de la paille? pas un brin; de l'eau, il ne faudra guère y compter; juste un récipient d'une contenance de 15 litres environ est destiné à nous servir de toilette.

11 heures. Voilà presque trois heures que nous attendons et l'on ne part pas, on s'énerve, la fatigue et la chaleur nous gagnent.

A 11 heures 30, le train s'ébranle; nous sortons de notre torpéur, nous espérons avoir un peu d'air; mais le train va si lentement qu'il ne faut pas l'espérer.

Henri LIOTIER.

(A suivre)

### « Nevers-Dimanche - Tribune des Maquis » est le grand journal de combat de la Résistance - Abonnez-vous!

Résumé - A la Bastide, à Bordeaux, Jeanne Dechambord — dont le mari, Julien, (brave et loyal garçon) s'est tué accidentellement en portant secours à un camarade de travail — a mis au monde, peu de temps après cette tragédie, cinq petites jumelles: Julie, Juliette, Julia, Julienne et Julianna. L'existence se présentait sous des couleurs sombres pour la jeune mère, mais elle surmonta les difficultés et les années passèrent...

#### CHAPITRE VI - suite 20

#### TERRIBLE PASSION

En arrivant à son bureau, Jeanne trouva une lettre de « Nabotin » qui lui faisait connaître qu'en raison du non-remboursement du prêt qu'il lui avait consenti, il se voyait, à son grand regret, dans l'obligation de poursuivre en règlement de compte, à moins qu'elle ne puisse, avant midi, lui remettre les vingt-cinq mille francs, plus les intérêts, qu'elle lui devait.

— Mon Dieu, murmura Jeanne; comment vais-je faire et à qui m'adresser, si ce n'est à ce bon Docteur Paul qui ne me refusera certainement pas les seize mille francs qui me manquent pour effectuer ce remboursement.

Sans perdre un instant, elle se rendit immédiatement chez lui, mais là encore, une déception l'attendait; car depuis deux jours, le Docteur et Madame Boyer étaient partis pour la Bretagne où ils comptaient passer quelques jours. Devant ce nouveau coup qui la frappait, Jeanne resta atterrée. « Que faire, se dit-elle, il faut absolument que je paye. Ah! si Chantal était là, elle me donnerait certainement un conseil, mais je ne puis cependant pas aller jusqu'à la maison, car cela pourrait inquiéter les enfants. Elle en était là de ses réflexions, lorsqu'on frappa à la porte; c'était Chantal qui, inquiète, venait aux nouvelles.

— Oh, chérie, que je suis donc contente de vous voir, je pensais justement à vous, car il vient de m'arriver une terrible chose. Voici une lettre de Nabotin: il se...

Chantal prit la lettre, en fit lentement la lecture, pesant chaque mot, puis la rendant à Mme Dechambord, lui dit:

— Vraiment, le monstre n'a pas perdu son temps. Mais dites-moi, ma chère Jeanne, êtes-vous en mesure de faire face à ce règlement?

— Hélas non, il me manque environ seize mille francs; j'avais pensé avoir recours à l'amitié du Docteur et je me suis rendue chez lui tout à l'heure.

## La Voix qui passe...

Entendez-vous passer ce souffle de tempête, précurseur des grandes marées ravageant tout sur leurs passages?

Entendez-vous sa voix mystérieuse et profonde dont l'écho lointain annonce le grondement? Entendez-vous cette formidable houle dont les répercussions imprévisibles peuvent avoir de terribles conséquences?

Ce souffle de tempête, cette voix mystérieuse, ce formidable grondement, tout cela c'est la marche redoutable de tout un peuple qui honneusement berné se prépare à se soulever d'un même élan contre ceux qui, sciemment ou non, veulent l'enfermer loin du but qu'il s'est fixé et pour lequel des millions de victimes ont succombé sous les coups répétés de leurs cruels bourreaux.

Et il en est qui rêvent d'étouffer ces voix vengeresses!

N'y comptez pas, messieurs de la collaboration, ni vous, ni personne ne pourra jamais y parvenir, avant qu'éjustice soit faite, car ce n'est pas vos mesures de grâce à l'égard des traitres, des pourvoyeurs de prison et des miliciens assassins qui feront taire la voix de ceux qui ont fait à nos morts et à nos martyrs le serment de les venger en exigeant le châtiment de leurs bourreaux!

Vous pouvez nous défier dans nos justes revendications, vous n'arrivez pas à sauver les misérables lâches qui, ainsi que nos camarades, nous ont livrés aux gélères de Pétaïn et d'Hitler, mais rappelez-vous

bien que plus vos défis seront multiples, plus notre colère sera grande et plus terrible sera notre justice!

Nous saurons bien un jour qui a osé intervenir pour faire remettre en liberté les douze millions de la prison d'Eysses dont six avaient été condamnés à mort et six aux travaux forcés; nous saurons bien un jour qui donne les ordres pour traquer les patriotes pour des actes accomplis pour la libération; nous saurons bien un jour qui menace de saisie et de contrainte par corps nos maquisards pendant que les salopards rendus à la liberté se prépa-

rent dans des ligues factieuses à recommencer leurs exploits; nous saurons bien à l'in découvrir qui est au ministère de la Justice, responsable de ces mesures dont nous demandons un compte sévère.

Jusqu'à ce jour qu'il s'avance, dormez en paix, camarades de la Résistance, et lorsque l'ombre du soir descend sur vos tombes sacrées, écoutez le souffle qui passe, vous entendrez la voix du justicier vous redire: dormez en paix, chers martyrs, bientôt passera la justice du peuple!

J. MARMORAY.

### A propos des cas Daladier et Reynaud un camarade nous écrit

Cher camarade, Dans le compte-rendu du congrès des maquisards et résistants je vois une motion des camarades de Fourchambault demandant l'invalidation de Daladier et Reynaud. Cette motion fut considérée comme politique.

Où commence la politique? Daladier et Reynaud sont responsables de Munich, de la guerre, de l'avènement du vieux Bazaine au pouvoir, des déportations, des camps de la mort, des massacres de patriotes, des souffrances des maquisards et de tout le peuple de France. Daladier savait et tolérait la trahison de Georges Bonnet. Leurs actes relèvent de l'épuration. La demande d'invalidation était justifiée à mon point de vue et n'était pas politique.

Il me semble que ce n'est pas faire de la politique que de s'attaquer à ceux qui ont nuit, nuisent encore à l'intérêt du peuple français.

Camarades Résistants, si vous vendez, ou si vous achetez un fonds de commerce ou si vous constituez une Société, exigez de votre notaire ou de votre agent d'affaires — c'est votre droit — que les publications légales soient faites dans nos colonnes. Vous soutiendrez ainsi notre caisse de propagande. (Les annonces légales doivent nous parvenir le mardi).

### Saint-Saulge

Le bureau provisoire de la section cantonale de Saint-Saulge a été ainsi constitué:

Président: docteur Laurent; président suppléant: Lelli Georges; vice-président: Richet Auguste; secrétaire: Van Dorselaer Marcel; trésorier: Colas Georges.

● Afin de rendre service aux camarades sans emploi, la Direction de « Nevers-Dimanche » a décidé d'insérer gratuitement les demandes d'emploi des adhérents (maximum 3 lignes, numéro de la carte d'adhérent obligatoire). Pour les offres d'emploi elles ne seront insérées gratuitement (3 lignes) que pour les adhérents qui sont abonnés à « Nevers-Dimanche ».

### Clamecy

C'est le dimanche 18 août, à 15 heures, au cours d'une grande cérémonie, que sera inauguré, à Clamecy, le monument aux martyrs et héros de la Résistance de l'arrondissement, en présence de nombreuses personnalités.

Nos camarades sont invités à y assister le plus nombreux possible afin de rendre, par leur présence, un dernier hommage à ceux qui sont morts pour la libération de la Patrie.

## Aux armes, Citoyens...

Camarades, je vous demande encore de tous vous unir au sein de la Fédération; vous, déportés, maquisards, résistants; vous tous qui sous l'occupation nazie avez fait le sacrifice de votre vie pour l'avenir de la France.

Souvenons-nous que chaque fois qu'un des nôtres tombait les camarades faisaient le serment de le venger.

Souvenons-nous des tortures et mutilations des nôtres faites par ces hordes de sauvages et de traîtres à leur service.

L'épuration était un devoir sacré, le serment que nous avions fait à nos morts contre ceux qui avaient trahi leur pays à leurs frères. Pourtant à l'époque de la clandestinité, il nous arrivait tous les jours, de Londres ou d'ailleurs, des paroles qui mettaient au pilori tous ces collaborateurs vivants de la bestialité hitlérienne... tous ces adorateurs de la croix gammée, de la francisque ou des faisceaux et même on pouvait croire qu'il n'y aurait pas assez de cordes et de potences en France pour pendre toute cette vermine.

Aujourd'hui, s'il arrive encore quelquefois que l'on condamne un arrière-plan, il nous a été dit récemment, dans le discours d'une personnalité, « qu'il fallait faire l'union de tous les Français ».

Et bien nous qui avons fait un serment sur les tombes de nos camarades nous tiendrons nos promesses... pas celles des autres (style Pétaïn)!

A vous, Messieurs du Gouvernement provisoire, de tenir les vôtres, celles que vous faisiez de l'autre côté de la Manche!

Nous espérons être entendus par vous qui prétendez avoir formé un gouvernement dans l'esprit de la résistance; il est vrai que vous aurez fait un beau piètre départ en validant les Dupont et compagnie!

Enfin camarades, ne nous désolons pas pour cela, il faut s'attendre à beaucoup mieux... Ayons malgré tout le cœur joyeux et séparons-nous comme lors de notre Congrès en chantant ce refrain:

Aux armes, citoyens!...

Albert BUTEAU.

### Crise Ministérielle en Belgique... Massacre de Juifs en Pologne et en Hongrie... La famille régnante d'Angleterre accusée d'avoir financé le parti fasciste britannique... voilà, n'est-ce pas une actualité qui prouve que le monde a retrouvé sa stabilité morale et matérielle!!!

## UN APPEL

du Comité de Œuvres Sociales de la RESISTANCE

Un nouvel appel, après tant d'autres, émanant du COSOR (Comité des œuvres sociales de la Résistance), est adressé à la générosité publique, qui pourrait se lasser de sollicitations répétées.

Mais, celui du COSOR ne doit pas laisser les Français insensibles, car il s'agit de venir en aide aux familles de ceux qui ont souffert ou qui sont morts, pour rester fidèles à nos raisons de vivre; c'est un devoir de reconnaissance.

Le COSOR, né dans la clandestinité, a reçu du Gouvernement la mission d'assurer le Service social auprès des familles des fusillés, des déportés politiques, des vic-

times des combats de la Libération, et des victimes de la répression nazie.

Dans la Nièvre, le Comité départemental a secouru 600 familles et remis 3 millions de secours.

De nombreuses familles ont encore besoin d'être aidées. Il serait indigne de la France de les abandonner à leur sort.

Achetez donc les « Bons de Participation » que vous trouverez dans tous les bureaux de poste et dans tous les bureaux de tabac.

Les commerçants qui désiraient participer à la vente des « Bons de participation » peuvent demander ces bons au siège du COSOR, à la Préfecture.

### Déportés F.F.I.

Les déportés rapatriés, ayant appartenu aux F.F.I., qui n'auraient pas fait régulariser leur situation militaire ou homologuer leurs grades, sont invités à se mettre en rapport avec le Bureau Militaire Départemental dont ils dépendent.

Les familles des déportés F.F.I. morts dans les camps ou tués en combat dans la clandestinité, qui n'auraient encore effectué aucune démarche, sont invités à s'adresser au même service en vue de faire valoir leurs droits à pension.

Imprimerie « Nevers-Dimanche » tirage Géant A. Em. DESROCHES

### rendez-vous des amis de la Résistance le 11 août à Corbigny pour la Grande Fête Départementale de la Libération

à parfaire la somme nécessaire à ce remboursement, l'avez-vous sur vous?

— Mais certainement, dit Jeanne.

— Alors je vais vous donner un mot pour mon collègue le priant de vouloir bien vous remettre le bon en question et de ne procéder à aucune poursuite, j'espère qu'il prendra ma requête en considération et que vous pourrez rentrer tranquillement chez vous.

— Oh maître, combien nous vous remercions, dit Chantal en lui tendant la main.

— Ne me remerciez pas; il faut bien de temps en temps accomplir une bonne action, nous aidons si souvent à en faire de mauvaises! Maintenant, voulez-vous me permettre de vous donner un conseil en passant?

— Certainement, cher maître

— Et bien, lorsque M. Nabotin vous fera une proposition de prêt, ne signez rien sans vous être renseigné sur ce genre d'opération, surtout en ce qui concerne certains prêts à court terme à remboursement à vue sans avis préalable donnant droit à l'exécution immédiate du paragraphe 9 inscrit aux conditions générales de ces sortes de prêts, paragraphe qui livre totalement l'emprunteur à la merci du prêteur sans qu'aucune loi ne puisse intervenir en sa faveur, méfiez-vous bien à l'avenir. J'espère, mesdames, que cet avertissement que me dicte ma conscience restera entre nous car si cette conversation parvenait aux oreilles de M. Nabotin, il m'en coterait certainement très cher.

— Soyez sans inquiétude, cher Maître, et croyez que je vous en suis profondément reconnaissante, dit Jeanne de sa voix chantante.

— Alors, mesdames, voici le mot en question; faites vite, car je connais M. Turpin et je suis bien persuadé qu'il ne sera pas en retard... Surfont pas un mot de ce qui s'est dit ici. Bon courage et si je puis vous être utile, n'hésitez pas à venir me trouver, je serai toujours prêt à vous être agréable.

(A suivre)

## Les Quintuplettes Dechambord

### Grand Roman Populaire par CLAUDETTE MONTFLEURY

Malheureusement il est parti en Bretagne avec sa femme, et ils ne rentreront que dans quelques jours. Alors je ne sais plus à qui m'adresser.

— Oui, si j'avais seulement quarante-huit heures devant moi, je pourrais peut-être trouver les fonds nécessaires en donnant une garantie sur l'atelier ou sur ma petite propriété, mais en deux heures cela m'est impossible.

— Ecoutez, chère amie, il ne faut pas vous désoler, je vais d'abord vous remettre le peu que je possède, environ cinq à six mille francs, il ne vous en manquera donc plus que dix; je vais aller chez mon amie Mathilde et je suis certaine qu'elle mettra à ma disposition tout ce qui lui sera possible, enfin s'il n'y a encore quelque chose, nous trouverons bien le moyen de compléter cette somme qui vous cause tant d'inquiétude; allons ne vous inquiétez pas et attendez mon retour, je m'en ai pas pour longtemps.

Anxiosité dit, aussitôt fait, Chantal partit très rapidement chez son amie, mais Mademoiselle Mathilde n'était pas chez elle, alors la jeune fille, voyant qu'elle ne pourrait réussir à se procurer la somme voulue avant midi, décida de passer chez l'huissier afin d'obtenir un délai de quelques heures, que celui-ci lui accorda d'autant plus facilement qu'il n'avait reçu aucun ordre spécial à cet effet.

Ne voulant pas inquiéter Jeanne, Chantal en quittant l'étude vint lui rendre compte de sa mission et lui assurer que tout se passerait bien, puis elle se rendit à nouveau chez Mademoiselle Mathilde car elle avait laissé un mot à son amie la priant de bien vouloir l'attendre pour une affaire urgente jusqu'à une heure, aussi lorsqu'elle arriva à l'heure dite, celle-ci l'attendait avec inquiétude, craignant qu'il ne lui soit arrivé quelque grosse difficulté.

Lorsque Chantal lui eut exposé le motif de sa visite, celle-ci sans mot dire gagna sa chambre et revint quelques instants après avec les dix mille francs demandés, assurant Chantal qu'elle n'en avait nul besoin, la priant de dire à Madame Dechambord d'en disposer à son gré et aussi longtemps que cette somme lui serait nécessaire; Chantal remercia son amie avec émotion et rejoignit hâtivement l'atelier où Jeanne, anxieuse, l'attendait, ayant fait prévenir chez elle qu'elle ne rentrerait avec Tantine que dans la

soirée, comme de coutume.

— Vite, dit Chantal en entr'ouvrant la porte du bureau, allons payer cet aigrefin, car il est deux heures et Maître Dupontois doit nous attendre.

— Oh, ma chérie, ma chérie, s'écria Jeanne en serrant la jeune fille dans ses bras, je savais bien lorsque vous êtes venue ici que c'était le bonheur qui entraînait à la maison, fasse le ciel m'accorder la grâce de vous y garder toujours!

Il était à peine deux heures trente lorsque les deux jeunes femmes sonnèrent à la porte de Maître Dupontois et furent introduites aussitôt dans son cabinet; celui-ci, qui paraissait fort embarrassé, les pria de s'asseoir et après avoir compulsé plusieurs dossiers afin de se donner quelques instants de répit, se décida à leur dire:

— Lorsque Mademoiselle est venue ce matin pour me demander de surseoir au remboursement du bon de prêt dû à mon client, j'ai accédé immédiatement à sa requête, n'ayant reçu aucune instruction spéciale à ce sujet. Malheureusement, quelques instants après son départ, j'ai reçu un coup de téléphone de la banque Nabotin qui m'enjoignait de remettre immédiatement ce bon entre les mains de Maître Turpin qui devait procéder cet après-midi à une saisie-gagerie dans les bureaux et ateliers de Madame Dechambord; j'étais croqué, je n'avais d'un tel ordre auquel j'étais loin de m'attendre, et je n'en aurais certainement rien fait si Maître Turpin ne s'était pas présenté chez moi pour retirer le dit bon; vous me voyez, mesdames, au désespoir de ce qui arrive, mais hélas, je n'y suis rien.

— Que faire, s'écria Jeanne, comment éviter un pareil scandale? moi qui arrivait ici pour régler la somme due?

— Voulez-vous que je téléphone à Monsieur Nabotin? demanda Maître Dupontois.

— Oh! non, cela jamais, répondit Jeanne avec terreur.

— Voyons, voyons, il ne faut pas vous affoler, il n'y a pas péril pour si peu, réfléchissons et voyons ce qu'il y a à faire, dit Maître Dupontois avec bonhomie, car ce n'était pas un méchant homme, bien au contraire, car en maintes circonstances, il en avait donné la preuve; vous avez, m'avez-vous dit, réussi

A vendre très bonne occasion, vélomoteur avec sidecar, parfait état, très bons pneus. S'adresser chez M. Marnier, 1 rue aux Loups-Prolongée, ts les jours après 18 h.

### Lormes

La section du canton de Lormes de la F.D.A.M.R.N. réunie en assemblée générale le dimanche 30 juin, a procédé à l'élection, selon les statuts, du conseil de direction de la section, dont voici la liste:

Président d'honneur: docteur Citron.

Président: Dennes Henri.

Président suppléant: Eudes Michel.

Vice-présidents: Beschat Christian, Bauster René.

Secrétaire général: Chauvery Léon.

Secrétaire adjoint: Renaud Louis.

Trésorier général: Vignol René.

Trésorier adjoint: Gallois.

Membres: Dupont Raymond; Péchin Guy; Carré Julien; Pillon; Breton Léon; Pillon Roger et Robelin Louis.

Commissaires aux comptes: Langlois Paul; Lagrue Louis; Brocard Pierre.

Une commission d'épuration a été constituée comprenant:

Beschat Louis; Dennes Henri; Emery André; Beauvais Jean-Louis; Descours Guy; Flamand Louis.

10 à 45 kg ass. mort, tarifs gratuits. BESSAUDOU, Porcs, Vicq-s-Breuilh (Ht-Vienne)

L'union fait la force Maquisards, Résistants, nous vous défendons, soutenez notre action, propagez notre journal - VOTRE JOURNAL - autour de vous... FAITES-NOUS DES ABONNÉS.

Reproduction Interdite

La meilleure publicité se fait dans « Nevers-Dimanche »